

Surveillance des épidémies hivernales

Phases épidémiques :



Pas d'épidémie



pré ou post épidémie



épidémie

BRONCHIOLITE (MOINS DE 2 ANS)

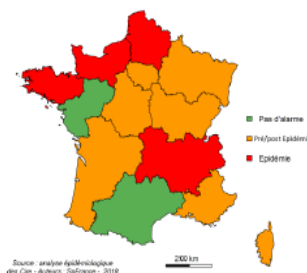


Evolution régionale :



Page 2

GASTRO-ENTERITE

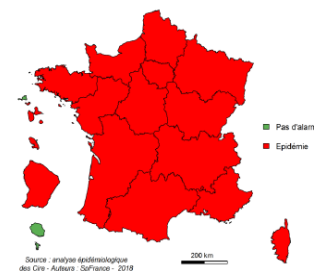


Evolution régionale :



Page 3

GRIPPE ET SYNDROME GRIPPAL



Evolution régionale :



Page 4

Autres surveillances régionales

Mortalité toutes causes (données Insee)

Ces dernières semaines, un pic de surmortalité, bien inférieur à celui observé au niveau national ou lors de la saison hivernale précédente dans la région, a été ponctuellement observé en semaine 01-2018.

→ Pour plus d'informations, voir le bulletin national accessible [ici](#).

Surveillance en Ehpad

Du fait de la circulation toujours épidémique des virus grippaux et entériques dans la région, la vigilance doit être maintenue sur le risque d'épisode d'infection respiratoire aiguë (IRA) et de gastro-entérite (GEA) dans les collectivités de personnes âgées.

Surveillance des cas graves de grippe

A ce jour, 156 cas graves de grippe ont été hospitalisés dans des services de réanimation des Hauts-de-France, dont 14 la semaine dernière, témoignant de la situation encore épidémique dans la région.

Intoxication au monoxyde de carbone (CO)

Au cours des deux dernières semaines, 11 signalements impliquant 145 personnes ont été déclarés dont une intoxication survenue dans une église utilisant un radiateur gaz de ville, impliquant 120 personnes, dont 2 ont été hospitalisées.

Une nouvelle vague de froid étant prévue cette semaine, il est rappelé l'importance de respecter les consignes d'utilisation des appareils à combustion : **ne jamais faire fonctionner les chauffages d'appoint en continu** et de **placer impérativement les groupes électrogènes à l'extérieur des bâtiments** ; **ne jamais utiliser pour se chauffer des appareils non destinés à cet usage : cuisinière, brasero, barbecue, etc.**

→ Pour plus d'informations, voir les bulletins régional et [national](#).

Autres surveillances

Infections invasives à méningocoques

Point sur l'augmentation de l'incidence des IIM W en France depuis 2015

voir le bulletin national accessible [ici](#).

Epidémie de rougeole chez les étudiants lillois

Depuis mi-janvier, 4 cas de rougeole ont été confirmés sur le campus de l'université de Lille (Cité scientifique à Villeneuve-d'Ascq), en lien avec l'épidémie qui touche le milieu étudiant de Bordeaux depuis novembre 2017.

La rougeole est une maladie extrêmement contagieuse, dont l'évolution peut être sévère (complications respiratoires, neurologiques, décès). En l'absence d'antécédent certain de rougeole, il n'est recommandé à toute personne de vérifier et compléter, le cas échéant, son statut vaccinal (2 doses de vaccin ROR), en particulier les étudiants et les soignants **services d'urgences qui sont les premiers exposés**. ([plus d'informations sur cet épisode](#))

BRONCHIOLITE (chez les moins de 2 ans)

Synthèse des données disponibles

Retour à une situation pré-épidémique

- **SOS Médecins** : activité¹ pour bronchiolite stable par rapport à la semaine dernière (6 %).
- **Oscour®** : activité¹ qui poursuit sa lente diminution (5,9 % vs 6,5 % la semaine précédente), à un niveau similaire aux deux saisons précédentes. Sur les 82 recours pour bronchiolite relevés, 1 tiers (n=28) a été hospitalisé². La bronchiolite était ainsi responsable de 12% des hospitalisations d'enfants de moins de 2 ans.
- **Données de virologie** : Le taux d'isolement de virus respiratoires syncytiaux (VRS) par les laboratoires de virologie du CHRU de Lille et du CHU d'Amiens chez des patients hospitalisés demeure faible et stable (5%). La circulation des rhinovirus est en progression cette semaine (23% versus 14% la semaine précédente).

Consulter les données nationales :

- Surveillance des urgences et des décès, SurSaUD® (Oscour®, SOS Médecins, Mortalité) : [cliquez ici](#)
- Surveillance de la bronchiolite : [cliquez ici](#)

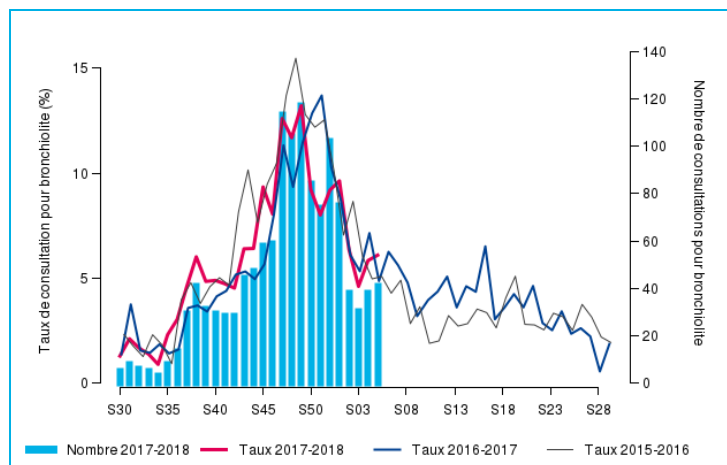


Figure 1 - Evolution hebdomadaire du nombre de consultations (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, SOS Médecins, Hauts-de-France, 2015-2018.

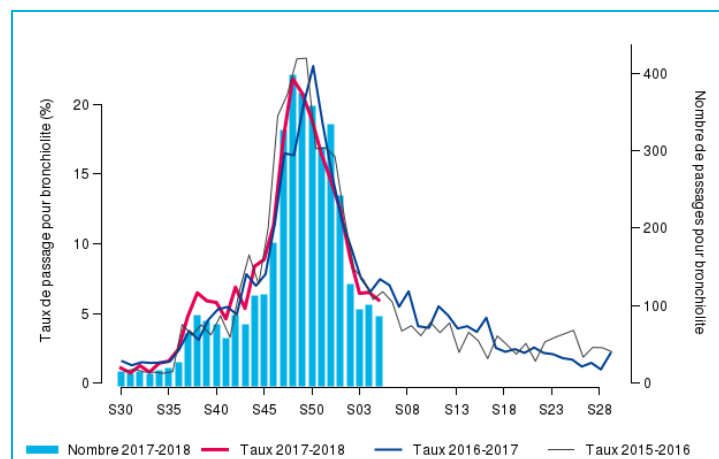


Figure 2 - Evolution hebdomadaire du nombre de passage (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, Oscour®, Hauts-de-France, 2015-2018.

Semaine	Nombre d'hospitalisations	Pourcentage de variation (S-1)	Part des hospitalisations totales (moins de 2 ans)
S04-18	40	-13 %	19 %
S05-18	28	-30 %	12.1 %

Tableau 1 - Hospitalisations pour bronchiolite chez les moins de 2 ans*, Oscour®, Hauts-de-France, ces deux dernières semaines.

* Nombre d'hospitalisations à l'issue d'une consultation pour bronchiolite, pourcentage de variation par rapport à la semaine précédente et part d'hospitalisation pour bronchiolite chez les moins de 2 ans parmi l'ensemble des hospitalisations chez les enfants de moins de 2 ans pour lesquelles au moins un diagnostic est renseigné.

Prévention de la bronchiolite

La bronchiolite est une maladie respiratoire qui touche les enfants de moins de 2 ans. Elle est due à un virus, le plus souvent le virus respiratoire syncytial (VRS), qui se transmet facilement d'une personne à une autre par la salive, la toux et les éternuements, et peut rester sur les mains et les objets (comme sur les jouets, les tétines, les « doudous »).

La prévention de la bronchiolite repose sur les mesures d'hygiène :

- le lavage des mains de toute personne qui approche le nourrisson, surtout avant de préparer les biberons et les repas ;
- éviter autant que possible d'emmener son enfant dans les lieux publics très fréquentés et confinés (centres commerciaux, transports en commun, hôpitaux, ...)
- le nettoyage régulier des objets avec lesquels le nourrisson est en contact (jeux, tétines,...)
- l'aération régulière de la chambre
- éviter le contact avec les personnes enrhumées et les lieux enfumés.

Recommandations sur les mesures de prévention : [cliquez ici](#)

¹ Consultations pour lesquelles au moins un diagnostic est renseigné

² Taux d'hospitalisation potentiellement sous-estimé légèrement, en raison du codage non exhaustif (environ 95 %) du mode de sortie dans la région.

GASTRO-ENTERITES AIGUES

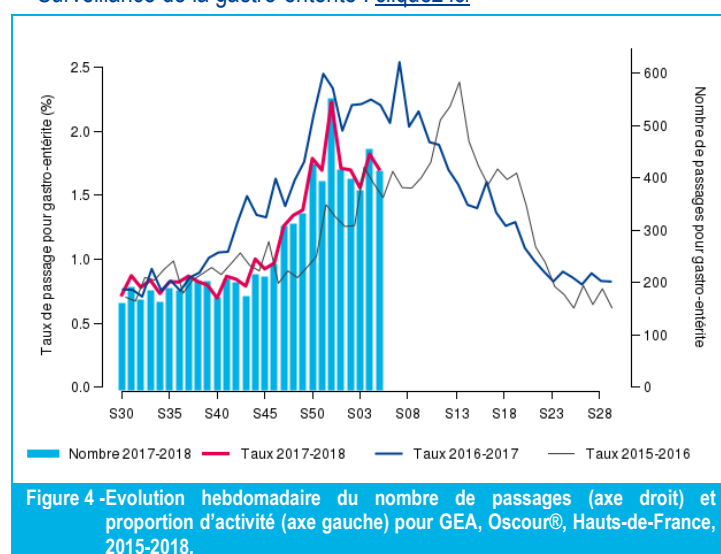
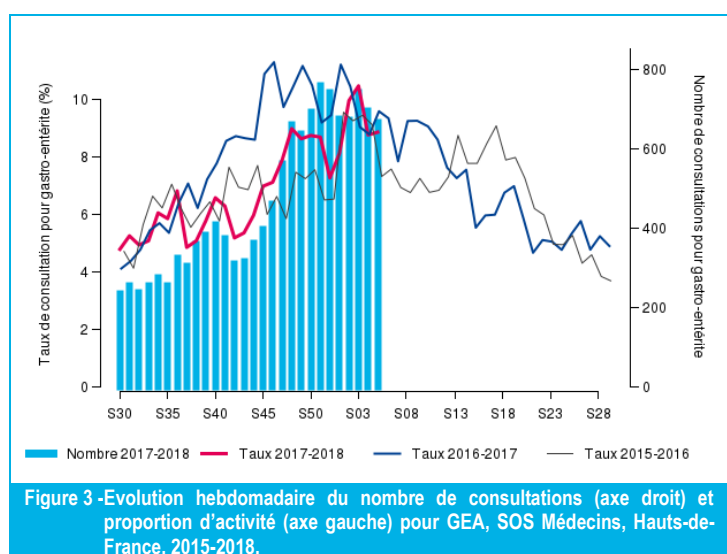
Synthèse des données disponibles

Activité toujours épidémique, à un niveau élevé

- **SOS Médecins** : activité stable à un niveau élevé (8,9 % de l'activité totale³ contre 8,8 % la semaine précédente) ; à un niveau équivalent à celui des 2 saisons précédentes à la même période.
- **Oscour®** : activité stable, à un niveau élevé (1,7 % de l'activité totale³ contre 1,8 % la semaine précédente) ; à un niveau supérieur à celui de la saison 2015-2016 à la même période et inférieur de celui de la saison 2016-2017. Le nombre et le taux d'hospitalisation pour GEA, tous âges et chez les moins de 5 ans, a augmenté de 30%.
- **Données de virologie** : Le taux d'isolement de virus entériques par les laboratoires de virologie du CHRU de Lille et du CHU d'Amiens chez des patients hospitalisés a augmenté cette semaine (11/41 (27%) contre 7/41 (17%) la semaine précédente). La majorité des virus isolés sont des rotavirus.
- **Surveillance des GEA en EHPAD** : 62 épisodes de GEA ont été signalés depuis le début de la surveillance dont aucun au cours de la dernière semaine. Le nombre d'épisodes de GEA signalés à l'ARS est élevé par rapport aux saisons précédentes.

Consulter les données nationales :

- Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour, SOS Médecins, Mortalité) : [cliquez ici](#)
- Surveillance de la gastro-entérite : [cliquez ici](#)



Prévention de la gastro-entérite

Les GEA hivernales sont surtout d'origine virale. Elles se manifestent, après une période d'incubation variant de 24 à 72 heures, par de la diarrhée et des vomissements qui peuvent s'accompagner de nausées, de douleurs abdominales et parfois de fièvre. La durée de la maladie est généralement brève, de l'ordre de quelques jours. La principale complication est la déshydratation aiguë qui survient le plus souvent aux âges extrêmes de la vie.

La prévention des GEA repose sur les mesures d'hygiène :

Hygiène des mains et des surfaces : le mode de transmission féco-orale principal des virus conditionne en grande partie les mesures de prévention et de contrôle des gastro-entérites virales basées sur l'application de mesures d'hygiène. Les mains constituent le vecteur le plus important de la transmission et nécessite de ce fait un nettoyage au savon soigneux et fréquent. De même, certains virus (rotavirus et norovirus) étant très résistants dans l'environnement et présents sur les surfaces, celles-ci doivent être nettoyées soigneusement et régulièrement dans les lieux à risque élevé de transmission (services de pédiatrie, institutions accueillant les personnes âgées) (Guide HCSP 2010).

Lors de la préparation des repas : application de mesures d'hygiène strictes (lavage soigneux des mains) avant la préparation des aliments et à la sortie des toilettes, en particulier dans les collectivités (institutions accueillant des personnes âgées, services hospitaliers, crèches), ainsi que l'éviction des personnels malades (cuisines, soignants, etc.) permet d'éviter ou de limiter les épidémies d'origine alimentaire.

[Recommandation sur les mesures de prévention : cliquez ici](#)

³ Consultations pour lesquelles au moins un diagnostic est renseigné.

GRIPPE ET SYNDROME GRIPPAL

Synthèse des données disponibles

Activité toujours épidémique globalement stable ces dernières semaines

- **SOS Médecins** : activité en légère diminution, représentant 11 % de l'activité totale⁴ (14 % la semaine précédente), qui se situe à un niveau similaire à celui observé lors des 2 saisons précédentes à la même période.
- **Réseau Sentinelles** : légère reprise d'activité par rapport à la semaine dernière avec une incidence estimée de 334 cas pour 100 000 habitants (IC : [251 ; 417]).
- **Oscour®** : activité stable (1,3%)⁴ par rapport à la semaine dernière, à un niveau comparable à la saison précédente mais supérieur à la saison 2015-2016.
- **Données de virologie** : le taux d'isolement des virus grippaux, par les laboratoires de virologie du CHRU de Lille et du CHU d'Amiens, chez des patients hospitalisés, demeure stable (19%) par rapport à la semaine dernière. Le nombre et le taux d'isolement de virus de type A diminuent cette semaine (9% versus 12% la semaine dernière). En revanche, **le nombre et le taux d'isolement de virus de type B sont en augmentation** (10% versus 7% la semaine dernière).
La circulation de virus de type H1N1, majoritaires depuis le début de l'épidémie, semble diminuer et laisser la place à la circulation de virus de type B, auquel les enfants sont particulièrement susceptibles, ce qui entretient l'activité épidémique à un niveau élevé du fait de la période d'activité scolaire.
- **Surveillance des IRA en EHPAD (si besoin)** : 36 épisodes d'IRA, dont 1 survenu la semaine dernière, ont été signalés depuis la reprise de la surveillance dans des Ehpads de la région. Un virus grippal était en cause dans 2/3 (67%) des épisodes pour lesquels des recherches étiologiques ont été effectuées.
- **Surveillance des cas graves de grippe (si besoin)** : A ce jour, 156 cas graves de grippe ont été hospitalisés dans des services de réanimation des Hauts-de-France, dont 14 la semaine dernière, témoignant de la situation encore épidémique dans la région.

Consulter les données nationales :

- Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour, SOS Médecins, Mortalité) : [cliquez ici](#)
- Surveillance de la grippe: [cliquez ici](#)

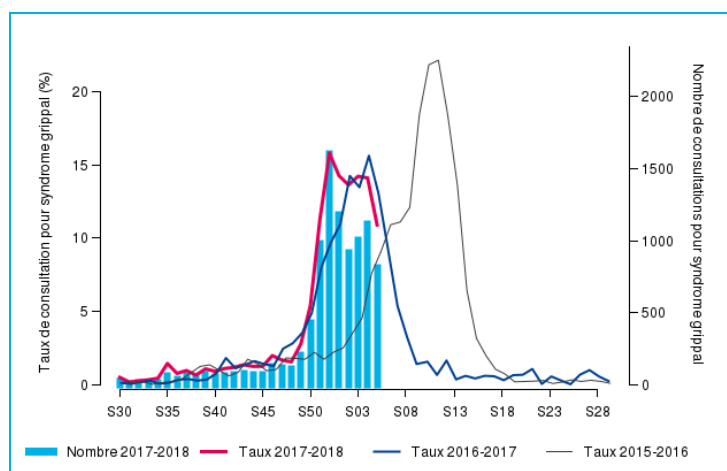


Figure 5 - Evolution hebdomadaire du nombre de consultations (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour grippe, SOS Médecins, Hauts-de-France, 2015-2018.

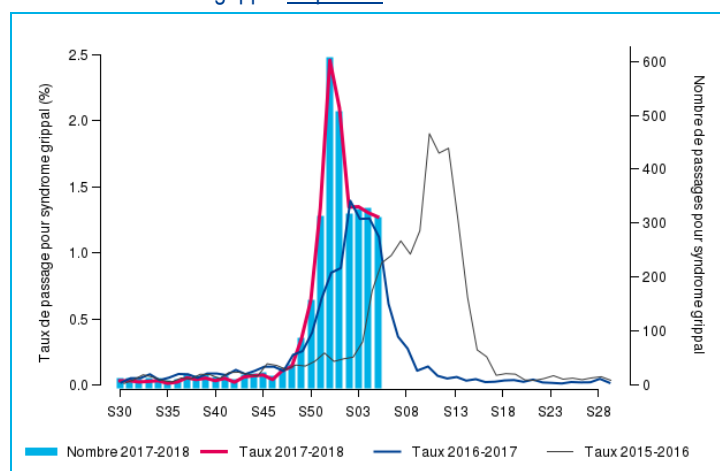


Figure 6 - Evolution hebdomadaire du nombre de passages (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour grippe, Oscour®, Hauts-de-France, 2015-2018.

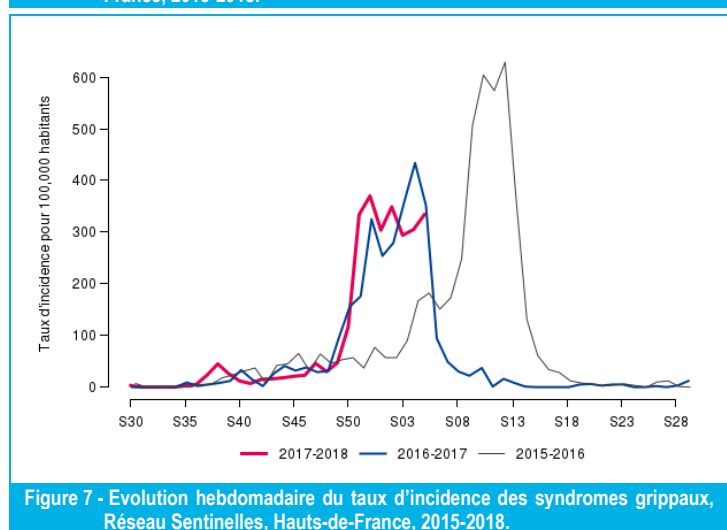


Figure 7 - Evolution hebdomadaire du taux d'incidence des syndromes grippaux, Réseau Sentinelles, Hauts-de-France, 2015-2018.

⁴ Consultations pour lesquelles au moins un diagnostic est renseigné.

La grippe est une infection respiratoire aiguë, contagieuse, due aux virus Influenzae. Les virus grippaux se répartissent essentiellement entre deux types : A et B, se divisant eux même en sous-types (A(H3N2) et A(H1N1)_{pdm09}) ou lignage (B/Victoria et B/Yamagata). Les virus de la grippe se transmettent de personne à personne par les sécrétions respiratoires à l'occasion d'éternuements ou de toux. Ils peuvent également se transmettre par contact à travers des objets contaminés. Les lieux confinés et très fréquentés (métro, bus, collectivités scolaires...) sont propices à la transmission de ces virus. La période d'incubation de la maladie varie de 1 à 3 jours.

La prévention de la grippe repose sur les mesures d'hygiène simples pouvant contribuer à limiter la transmission de personne à personne. Concernant le malade, dès le début des symptômes, il lui est recommandé de :

- limiter les contacts avec d'autres personnes et en particulier les personnes à risque ;
- se couvrir la bouche à chaque fois qu'il tousse ;
- se couvrir la bouche à chaque fois qu'il éternue ;
- se moucher dans des mouchoirs en papier à usage unique jetés dans une poubelle recouverte d'un couvercle ;
- ne cracher que dans un mouchoir en papier à usage unique jeté dans une poubelle recouverte d'un couvercle.

Tous ces gestes doivent être suivis d'un lavage des mains à l'eau et au savon et à défaut, avec des solutions hydro-alcooliques.

Concernant l'entourage du malade, il est recommandé de :

- éviter les contacts rapprochés avec les personnes malades, en particulier quand on est une personne à risque ;
- se laver les mains à l'eau et au savon après contact avec le malade ou le matériel utilisé par le malade ;
- nettoyer les objets couramment utilisés par le malade.

Recommandations sur les mesures de prévention : [cliquez ici](#)

Des vidéos pour comprendre la grippe : symptômes, transmission gestes de prévention pour se protéger et protéger les autres sont disponibles [ici](#)

MORTALITE TOUTES CAUSES

Synthèse des données disponibles

- Ces dernières semaines, un pic de surmortalité, bien inférieur à celui observé cette saison au niveau national ou lors de la saison hivernale précédente dans la région, a été ponctuellement observé en semaine 01-2018.

Consulter les données nationales :

- Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour, SOS Médecins, Mortalité) : [cliquez ici](#)
- Surveillance de la mortalité : [cliquez ici](#)

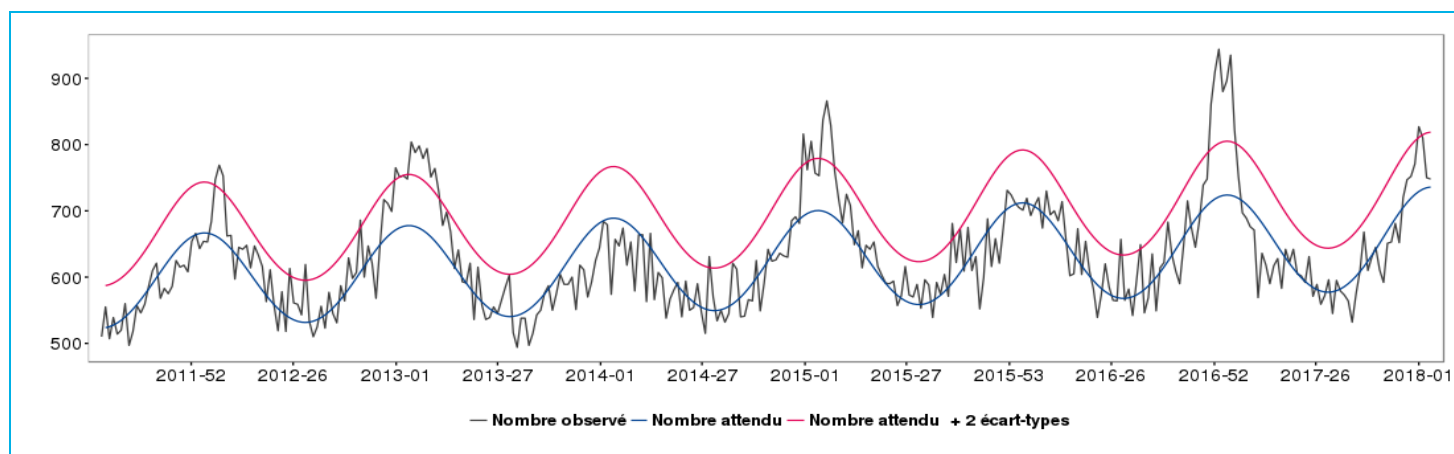


Figure 8 - Nombre hebdomadaire de décès toutes causes chez les personnes âgées de 65 ans ou plus, Insee, Hauts-de-France, depuis 2011.

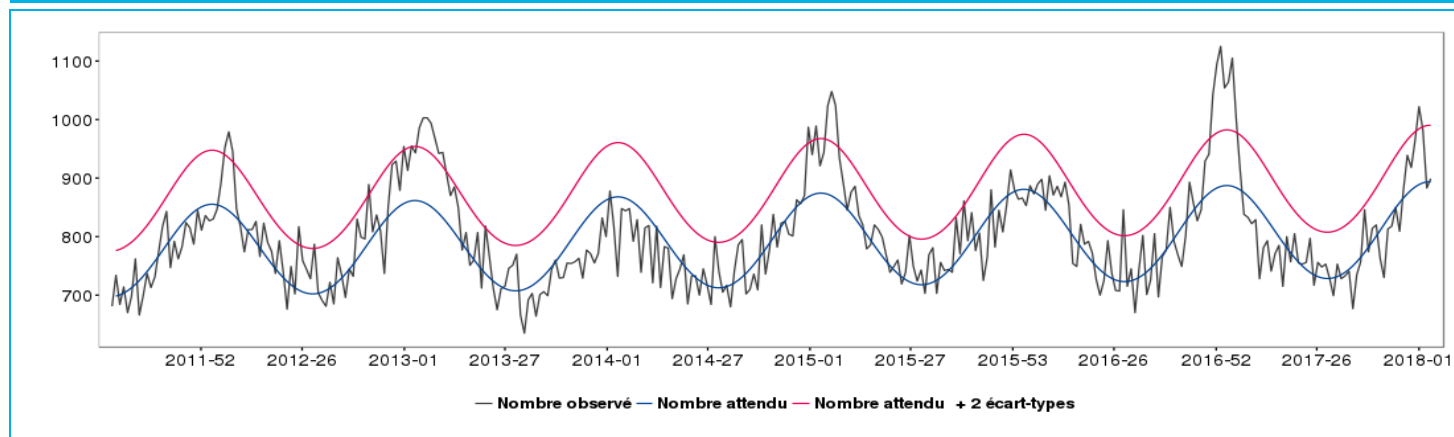


Figure 9 - Nombre hebdomadaire de décès toutes causes, tous âges, Insee, Hauts-de-France, depuis 2011.

Remerciements à nos partenaires :

- Services d'urgences du réseau Oscour® ;
- Associations SOS Médecins d'Amiens, Dunkerque, Lille, Roubaix-Tourcoing et Saint-Quentin ;
- Réseau Sentinelles ;
- Systèmes de surveillance spécifique :
 - Cas graves de grippe hospitalisés en réanimation ;
 - Episodes de cas groupés d'infections respiratoires aiguës et de gastro-entérites en Ehpad ;
 - Analyses virologiques réalisées aux CHRU de Lille et au CHU d'Amiens ;
 - Dispositif de surveillance des intoxications au monoxyde de carbone.

Méthode :

- La mortalité « toutes causes » est suivie à partir de l'enregistrement des décès par les services d'Etat-civil dans les communes informatisées de la région (qui représente près 80 % des décès de la région) :
 - Un projet européen de surveillance de la mortalité, baptisé Euromomo (<http://www.euromomo.eu>), permet d'assurer un suivi de la mortalité en temps réel et de coordonner une analyse normalisée afin que les signaux entre les pays soient comparables. Les données proviennent des services d'état-civil et nécessitent un délai de consolidation de plusieurs semaines. Ce modèle permet notamment de décrire « l'excès » du nombre de décès observés pendant les saisons estivales et hivernales. Ces « excès » sont variables selon les saisons et sont à mettre en regard de ceux calculés les années précédentes.
- Les regroupements syndromiques suivis sont composés :
 - Pour la grippe ou syndrome grippal : codes J09, J10, J11 et leurs dérivés selon la classification CIM-10 de l'Organisation mondiale de la santé ;
 - Pour la bronchiolite : codes J210, J218 et J219, chez les enfants de moins de 2 ans ;
 - Pour la GEA : codes A08, A09 et leurs dérivés.
- Pour les regroupements syndromiques précédents, depuis la saison hivernale 2016-2017, la définition des périodes épidémiques est basée sur la combinaison de méthodes statistiques appliquées à deux ou trois sources de données (SOS Médecins, Oscour® et, selon la pathologie, réseau Sentinelles). Sont appliquées jusqu'à trois méthodes statistiques, selon les conditions d'application : (i) un modèle de régression périodique (dit de « Serfling ») sur 5 ans d'historique avec écrêtage des journées présentant les valeurs les plus élevées (ii) un modèle de régression périodique « robuste » avec pondération des journées selon leur valeur et (iii) un modèle de Markov caché. Pour chaque pathologie, un algorithme définit le niveau épidémique selon les alarmes statistiques observées.

Qualité des données :

	AISNE	NORD	OISE	PdC	SOMME
SOS - Nb associations incluses (/ nombre total)	1/1	3/3	0/0	0/0	1/1
SOS - Taux de codage diagnostics moyen*	86,7 %	93,5 %	-	-	86,7 %
SAU - Nb de SU inclus (/ nombre total)	5/7	18/19	6/7	11/11	5/6
SAU - Taux de codage diagnostics moyen*	77,3 %	90 %	23,7 %	43,5 %	88,2 %

* Moyenne des taux hebdomadaires observés depuis la reprise de la surveillance (2017-40).

Directeur de la publication

François Bourdillon
Directeur général
Santé publique France

Comité de rédaction

Véronique Allard
Sylvie Haeghebaert
Gabrielle Jones
Nicolas Lafosse
Magali Lainé
Ghislain Leduc
Bakhao Ndiaye
Hélène Prouvost
Caroline Vanbockstaël
Dr Karine Wyndels

Diffusion

Cire Hauts-de-France
Tél. 03.61.72.88.88
ars-hdf-cire@ars.sante.fr

Retrouvez nous sur : santepubliquefrance.fr
Twitter : @sante-prevention